

**40. J. I. Kraszewski do Wł. Mickiewicza 4 VI 1866 Rkp. BJ 13133 k. 40-41.**

[k. 40r]

Ce le 4 Juin 1866, Dresde

Augustusstr[asse] 6

J'espérai[s]<sup>1</sup>, comme j'ai eu l'honneur de Vous le dire dans ma [lettre] précédente<sup>2</sup>, que je ferai un petit voyage en Galicie ; je ne renonce pas à l'idée, mais il faut la remettre d'ici à quelques semaines, car on m'écrit de Cracovie que certains bruits sur de nouveaux émissaires polonais envoyés pour créer une soi-disante organisation (les noms de ces messieurs et leur signalement ont été envoyés au gouv[ernement] autr[ichien] de Suisse) ont occasionné de nouvelles difficultés pour tous les arrivan[t]s<sup>3</sup> étrangers. Malgré mon visa et que je suis très en règle pour les formes, je risquerais toujours quelques désagrém[en]t[s]<sup>4</sup> que je veux éviter, n'étant pas trop pressé. On s'attend toujours à la guerre malgré le congrès qui doit s'assembler à Paris ; les préparatifs continuent et les difficultés de la position semblent ne pouvoir être résolues que par la force des armes. Tout est en suspens à cause de cela et les pertes sont énormes partout en Allemagne. Je reste donc jusqu'à nouvel ordre mais j'écris lettres sur lettres à Cracovie pour y chercher et trouver un commissionnaire pour Vous. La chose se fera.

[k. 40v] Je suis prêt à écrire à Natanson à Varsovie et je croirai qu'il ne refusera pas le crédit mais songez que sans cela c'est l'affaire de M[ichel] Glücksberg, votre commissionnaire, qui doit Vous fournir ce que Vous demandez. Par son entremise cela sera simplifié et Natanson n'a pas beaucoup de choses à Vous donner, car il est malgré son incontestable probité et ses qualités personnelles le plus nonchalant des éditeurs.

J'ai reçu votre volume de la « Bibl[ioteka Ludowa] » qui est charmant, je n'en sais pas le prix, mais il faut le faire aussi bas que possible. En Autriche, je crois qu'on défendra la publication. À Lepizig, vous pouvez donner en dépôt à P[aul] Rhode – Querstrasse 16 – un certain nombre d'exemplaires. Rhode est pauvre mais il est honnête et en train de se faire une position. On ne devrait pas lui confier trop, mais il mérite toute confiance, dans certaines limites.

[k. 41r] J'attends une réponse de Cracovie pour Vous dire le nom de Votre commissionnaire... et j'arrange la chose.

Pour le 2<sup>e</sup> numéro de la « Revue », je Vous arrange un article (correspondance) sur les affaires religieuses de la Russie, le clergé, etc. Comme l'Empereur semble vouloir remédier à la mauvaise

---

<sup>1</sup> *ms.* J'esperai.

<sup>2</sup> *ms.* ma précédente.

<sup>3</sup> *ms.* arrivans.

<sup>4</sup> *ms.* désagremens.

direction des études universitaires par des idées religieuses, je tâche de prouver jusqu'à quel point la religion est morte, tuée par le gouvernement lui-même, etc. Je crois l'article assez curieux. Vous en ferez ce que bon Vous semblera.

Les cent fr[ancs] pour les frais de correspondance de Librairie, qui devaient être expédiés par occasion, ne me sont pas parvenus. Je ne Vous le dis que pour que Vous le sachiez. Rien ne presse.

J'attends Kiliński en polonais pour le comparer au manuscrit.

Je regrette infiniment ce pauvre et digne C[omte] Tarnowski qui sera très chagriné de l'affaire... Je me ressouviens pourtant de quelques toiles de mérite, entre autres un grand paysage de P[aul] Brill, qui était un original. Pour le reste, on a triché son père qui ne s'y connaissait pas trop.

[k. 41v] La correspondance (la religion en Russie) sera prête dans quelques jours. Vous me direz, quand elle Vous parviendra, si elle vous convient.

Tout à Vous,

votre dévoué

J[ózef] I[gnacy] Kraszewski